



Congregatie van het Onbevleete Hert van Maria, te Schent-bij-Brussel



MISSIE IN CHINA

EN CONGO.



Dertiende Jaargang



N^o 11

DECEMBER 1901



Brussel. — Drukkerij Polleunis & Cœurterich

37, Ursulinnenstraat, 37

INHOUD

- CONGO : Brief van Zuster Amalia, overste van het klooster van Sint-Trudo.
ZUIDWEST-MONGOLIË (Ortos) : Brief van Mgr Bermyn : Bijzonderheden over de marteldood van Mgr Hamer.
OOST-MONGOLIË : Brief van P. Kallen.
OOST-MONGOLIË : Dagboek van P. De Groef.
Brief van denzelfde.

INSCHRIJVING

Voor België : fr. 2.50
Voor de andere landen : fr. 3.70

Men schrijft in voor het heel jaar. Wie gedurende den loop van het jaar inteekeent, ontvangt al de verschenen nummers van den jaargang.

ZICH TE WENDEN TOT DE

HH. POLLEUNIS & CEUTERICK, drukkers, Ursulinnenstraat, 37, BRUSSEL

Bij verandering van woonplaats, of als men eenige aanmerking wil maken, is men dringend verzocht ons kennis te geven van het nummer der inschrijving, dat op den omslag staat.

Voor de aankondigingen in het Tijdschrift,
zich uitsluitend te wenden tot den
Heer A. BIELEVELD, 13, Van Schoorstraat, te Brussel.

N. B. — De opzeggingen der aankondigingen in dit Tijdschrift zullen niet ontvangen worden dan met aanbevolen brief de voorlaatste maand der inlassching; na dit tijdverloop, zullen de aankondigingen voort verschijnen en zullen beschouwd worden als vernieuwd aan dezelfde voorwaarden voor een nieuw termijn van één jaar.

Téléphone 114 Fournitures Générales pour la Photographie Oxygène en tubes

J. MARYNEN

39, Montagne aux Herbes Potagères, Bruxelles

Maison centrale et ateliers :

N° 29

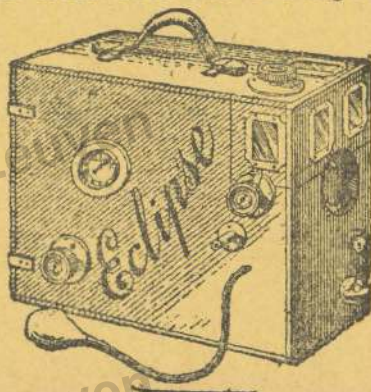
Avenue des Boulevards

BRUXELLES

Construction, réparations

et

transformations d'appareils



Succursales en province :

Anvers : place Teniers, 4

Gand : rue de Flandre, 38

SPÉCIALITÉ D'APPAREILS
pour pays chauds

PRODUITS COMPRIMÉS

à l'usage de

M. les Missionnaires
et Explorateurs

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

A Saint-Antoine

MAISON L. VAN DE VIVERE

RUE ROYALE, 15 (près le Treurenberg)

BRUXELLES



Ornements d'église
Chasublerie
Bronzes et orfèvrerie

Réparation et remise à neuf
des vases sacrés
et de tous ornements

Bois sculptés tous styles

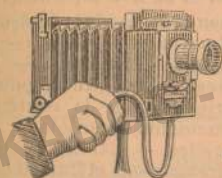
Spécialité
de statues et de statuettes
religieuses artistiques

Pour Missions et Patronages, articles spéciaux :

Chapelets, croix, scapulaires, médailles, etc., à des
prix défiant toute concurrence.

ENVOI DU CATALOGUE SUR DEMANDE

N. B. — La maison n'a aucune succursale.



ARTICLES

POUR LA

Photographie optique

SPÉCIALITÉ D'APPAREILS

POUR

missionnaires, explorateurs et
établissements d'instruction

Papiers, Plaques et Pellicules photographiques
Thermomètres et Baromètres de poche et autres
Boussoles, Jumelles, Longues-Vues
Lunettes, Pince-Nez, etc.

Maison V^{ve} S. GECELE

86, Marché aux Herbes, Bruxelles

Succursale à Ostende, 56, BOUL. VAN ISEGHEM

BERVOETS-WIELEMANS

6, 8, 10, 12, rue du Midi, Bruxelles

FABRIQUE

DE

Matelas — Lits anglais — Couvertures
Duvets — Berceaux

CHAMBRES A COUCHER ANGLAISES

LAVOIR DES LAINES :

RUE DES GOUJONS

MAHILLON

Fabricant d'armes de S. A. R. M^{re} le Comte de Flandre

9, RUE DE LOXUM, BRUXELLES

Armes et Munitions spéciales

POUR LE CONGO ET LES COLONIES

PISTOLETS ET CARABINES

AUTOMATIQUES MAUSER

PHOTOGRAPHIE



E. FABRONIUS

11, rue Neuve, Bruxelles

MÉDAILLE D'OR
Anvers 1894

MÉDAILLE D'OR
Bruxelles 1897

AGRANDISSEMENT EN TOUS GENRES

Charbon, Pastel, Aquarelle, Fusain,
Peinture à l'huile, etc.

C^{ie} G^{le} de Chauffage et Ventilation (Société anonyme)

36, Rue Vande Weyer, BRUXELLES

CHAUFFAGE CENTRAL PAR LA VAPEUR A TRÈS BASSE PRESSION, syst. brev.

Radiateurs Mignot

Coulés d'une pièce, brevetés

Chaudière Sécuritas

Modèle déposé

GRAND PRIX — BRUXELLES 1897 — DIPLOME ET PRIME

Chauffage perfectionné pour habitations particulières, édifices publics, écoles, hôpitaux, églises,
couvents, asiles, châteaux, villas, théâtres, cafés, hôtels, restaurants, administrations, magasins,
ateliers, tanneries, séchoirs, serres, etc. — Systèmes spéciaux pour usines et charbonnages.

Études et devis gratuits — Liste de références sur demande.

FABRIQUE D'ORNEMENTS D'EGLISE

Statues — Chemins de Croix
Bronzes — Orfèvrerie — Ameublement
BRODERIES OR — ARGENT — SOIE

Exécution de tous travaux de modelages artistiques
EN NOS ATELIERS, RUE CAMUSEL, 28



Spécialité de statues religieuses
— Groupes — Chemins de Croix
— Piédestaux — en carton-pierre,
plâtre, terre-cuite, ciment, etc.

Décoration d'Eglises — Cha-
pelles et Oratoires.

Bronzes : Chandeliers — Can-
délabres — Croix d'autel et de
procession — Lampes de Chœur
— Couronnes de lumières —
Girandoles — Carillons du Tha-
bor — Porte-Missels — Burettes
— Services à baptême — Cou-
ronnes — Diadèmes — Canons
d'Autel — etc., etc.

Orfèvrerie : Calices — Ciboires
— Ostensoirs — Custodes — etc.
Notre orfèvrerie argent est
garantie *premier titre*.

Ameublement : Autels — Chai-
res à prêcher — Confessionnaux
— Bancs de Communion — Pié-
destaux — Prie-Dieu — en chêne
naturel et en bois à peindre.

Ornements brodés : Chasubles
— Dalmatiques — Chapes — etc.
Bannières — étendards — Ori-
flammes — Fournitures pour la
broderie et pour la confection
des ornements sacerdotaux.

Barrettes — Calottes — Cein-
tures franges soie et franges laine.
Lingerie d'Eglise — Aubes —
Rochets — Dentelles — Batistes
et Linons.

Lingerie d'Autel : Corporaux —
Purificatoires — Amicts — etc.
Encens — Mèches — Briquettes
pour l'encensoir.

G. & H. PARENTANI Frères

132, BOULEVARD DU HAINAUT, 132

1 et 3, rue du Miroir

ATELIERS : RUE CAMUSEL, 28

BRUXELLES

Articles pour Missions

PRIX SPÉCIAUX — EXPORTATION

Nous garantissons le parfait état d'arrivée à destination des marchandises sortant de
nos ateliers.

CH. DELACRE & C^o

Pharmaciens

BRUXELLES

Fournisseurs de l'État et de toutes les Compagnies

MÉDICAMENTS, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

PHARMACIES D'EXPLORATEURS



B. BARDENHEWER

Vitreaux d'Eglise et d'appartement
Boulevard Léopold II, 16

Maison fondée en 1850

Travaux fournis en tous pays (Allemagne, France, Hollande, Chine (pour Mgr Hamer), Amérique du Sud (R.R. P.P. Redemptoristes à Montevideo) Iles Philippines (église N. D. del Carmel) etc., etc.

PIANOS J. OOR

Fournisseur de S. A. R. M^{me} la Comtesse de Flandre

— 0 —

VENTE, ÉCHANGE et LOCATION

Pianos de style de tous prix et pianos d'étude

RUE NEUVE, 83, BRUXELLES

Fournitures générales pour la photographie

Soins spéciaux pour les expéditions outre-mer

Eug. TESSARO, Opticien

30, Marché-aux-Herbes, 30
BRUXELLES

Agent pour la Belgique du D^r KRUGER, pour les appareils Delta et Delta pliant, de beaucoup plus soignés que les marques américaines tant comme construction que comme objectifs.

Agent pour les plaques
du Dr SMITH à Zurich.

Jumelles, Pince-nez, Lunettes,
Boussoles, Instruments de géodésie
et d'arpentage, etc., etc.



MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy,
Affections de la Moëlle épinière, Convulsions,
Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue
cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée
Guérison fréquente, Soulagement toujours certain

Par le **SIROP** de **HENRY MURE**

succès constaté par 20 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris

Flacon : 5 fr. — Notice gratis.

GAZAGNE, Pharm^{ie} 1^{re} cl^{asse}, Gendre & S^r de H. MURE, Pont-St-Espirit (Gard)

DANS TOUTES PHARMACIES.

Maladies des Reins, de la Vessie, traitées
avec succès par le Thé diurétique de France,
de Mure. — Boîte : 2 francs.

Fabrique de Pianos

MAISON B. VAN HYFTE

32, rue Basse des Champs (Nederkouter, 32)

GAND

Fondée en 1835. — La plus ancienne et une des plus
importantes du pays.

Les pianos B. VAN HYFTE se recommandent
par leurs sonorité, solidité et prix avantageux.

Pianos avec cadre en fer pour l'exportation aux Colonies

HARMONIUMS & ORGUES

POUR ÉCOLES, CHAPELLES, ETC.

Les prix-courants illustrés sont envoyés sur demande.

Forta Remise pour les Etablissements Religieux.

N. B. — ÉCRIRE L'ADRESSE EN ENTIER S. V. P.

N. B. — ÉCRIRE L'ADRESSE EN ENTIER S. V. P.

DÉMÉNAGEMENTS

Maison MARÉCHAL-CORNET

A. OP DE BEECK, Succ^r

Expéditeur-Emballleur

Chaussée d'Ixelles, 73, Bruxelles

TÉLÉPHONE 3397

VASTES GARDE-MEUBLES

où je prends en dépôt, sous ma garde et responsabilité,
tout ou partie de mobilier ne pouvant être placé
faute de local.

Calorifère perfectionné

pour Églises, Couvents, Pensionnats

Système G. DE RUYTTER & Em. ORVAL

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

EX-INGÉNIEURS DE LA SOCIÉTÉ J. COCKERILL

Concessionnaires des brevets M. Perret.

49, avenue Rogier, Bruxelles.

Nombreuses installations en Belgique, en Hol-
lande et en Allemagne.

MAISONS RECOMMANDÉES

Photographie V^{vo} L. Devolder, 110, rue de Brabant, Bruxelles-Nord.

Brasserie A. Roelants, 152, avenue Rogier, Schaerbeek-Bruxelles.

Articles pour fumeurs, M^{on} J. Ruys, 5, rue Ratisbonne, Bruxelles-Midi.

Bouchons, M^{on} Martin Ferrer y Martinell, 2 et 4, rue Saint-Christophe, Bruxelles.

VITRAUX D'ART

POUR

ÉGLISE ET CHAPELLES, CHATEAUX, HOTELS, ETC., ETC.

ED. STEYAERT

35, Rue de l'Est, 35 (Bruxelles - Nord)

MAISON DE CONFIANCE ET DE PREMIER ORDRE

Catalogue artistique, d'après des travaux exécutés.

Devis et conditions sur demande.

La maison possède plus de cent dessins différents de vitraux verre mise en plomb, d'après des anciens et authentiques. Ce genre de vitraux est le plus en vogue dans les monuments anciens de la Belgique.



ÉDOUARD RAMAEKERS

ARCHITECTE

Géomètre — Expert

35, rue Le Corrège, 35, BRUXELLES

N. E.

Fonderie de Cuivre et de Bronze

FABRIQUE D'APPAREILS GAZOGÈNES

Brevetés en Belgique et à l'Étranger

Pas de pression. — Fonctionnement automatique garanti. — Absolument sans danger.

F. VAN HAMONT

DONCK (Halen-lez-Diest)

Nombreuses installations dans plusieurs couvents et pensionnats.





MISSIONEN IN CHINA EN CONGO.

CONGO.

DE ZUSTERS VAN LIEFDE VAN GENT.

BRIEF DER OVERSTE VAN SINT-TRUDO AAN DE ALGEMEENE OVERSTE VAN GENT.

Sint-Trudo, 30 juli 1901.

Dierbare en weerde Moeder,



Ik ben uiterst gelukkig u te kunnen melden dat onze nieuwe stichting in Sint-Trudo allerbest vooruitgaat. De beginsels zijn nogal hard geweest, gelijk het toch overal het geval is; maar nu zijn de moeilijkheden uit den weg geruimd, en wij kunnen ons met hert en ziel toewijden aan de bekeering en opvoeding onzer negerinnen. Ik kan u, wel is waar, nog geene hooge cijfers opgeven, gelijk gij er uit oudere posten ontvangt, maar toch zult gij uit de volgende bijzonderheden genoeg zien dat onze arbeid hier ook reeds schoone vruchten voortgebracht heeft.

Gisteren, op den feestdag der HH. Apostelen Petrus en Paulus, hebben dertig onzer kleine dochterkens en twaalf groote het doopsel ontvangen. Een honderdtal nieuw bekeerden bereiden zich met den grootsten iever om weldra hetzelfde geluk te mogen genieten.

De plechtige omgang van het Heilig Sacrament, die hier voor den eersten keer gevierd is, mag zeker ook wel voor eene blijde gebeurtenis gehouden

worden. Ons volk is uiterst tevreden geweest van die feest, en ik denk dat de goede wil, dien iedereen bij die gelegenheid getoond heeft, Onzen Lieven Heer zeer aangenaam moet geweest zijn. Vooraan gingen driehonderd jongens, in twee lange rijen; daarachter, onmiddellijk vóór het Allerheiligste, kwamen de meisjes, die schoone kleine vanen droegen. De stoet werd gesloten door het volk der zending, christenen en heidenen. Ofschoon deze laatsten zeker nog weinig van de plechtigheid verstonden, hebben zij toch, door hunne deftige houding en hunne stilzwijgendheid, getoond dat zij van eerbied doordrongen waren. Die aandoenlijke feest heeft op iedereen een diepen indruk gemaakt.

Wat den stoffelijken toestand betreft, hebben wij volstrekt niet te klagen. Onze dierbare Zuster Eramberta is de eenige die, sedert negen maanden dat wij hier zijn, door de koorts aangetast geweest is, maar thans is zij volkomen hersteld en zoo gezond als ooit te voren. Onze kinderen genieten eene bloeiende gezondheid, en, ofschoon het meerendeel tot den woesten stam der Batetela behooren, schijnen zij allen zeer zacht van aard te zijn; wij hebben alle redenen van te hopen dat zij tot vrome christinnen zullen opgroeien. Aan mondbehoeften, om hen voortreffelijk te voeden, ontbreekt het ons volstrekt niet, want P. Senden voorziet in al onze noodwendigheden met eene vaderlijke zorg, en Mijnheer de Kommissaris van het distrikt, die uitermate vrijgevig is, zendt ons gedurig geiten en hoenders. In den beginne nochtans konden wij moeilijk aan eieren geraken; onze goede Overste van Luluaburg heeft ons onder dit opzicht dikwijls moeten helpen. Thans echter kunnen wij die waar inruilen tegen zout, waar de negers zeer op verlekkerd zijn.

Onze hof, die zeer goed onderhouden is, verschaft ons dagelijks versehe groenten; rijst hebben wij in overvloed ingeoogst; alleenlijk kunnen wij nog weinig koffie winnen, maar in deze noodwendigheid komt de oude missie van Luluaburg ons edelmoedig te hulp.

Gij ziet dus, dierbare en eerwerde Moeder, dat wij niet te beklagen zijn. Ons beklagen! Ik weet goed dat onze dappere medezusters in België ons lot benijden. En hierin hebben zij geen ongelijk. Dat zij, wier hert trilt wanneer zij aan de missiën van Congo denken, dan spoedig afkomen. Ik beloof dat zij hier veel werk zullen vinden en tevens ook zoete geneugten smaken. Zoodra wij vernemen dat zij op komst zijn, zullen wij een schoonen stoet inrichten om haar plechtig in te halen.

Zuster MARIA ANALIA.



ZUIDWEST-MONGOLIË (ORTOS).

BRIEF VAN MONSEIGNEUR BERMYN AAN DE FAMILIE VAN ZIJNEN DOORLUCHTIGEN
VOORGANGER, MONSEIGNEUR HAMER, VOOR HET GELOOF TER DOOD GEBRACHT
DEN 23 JULI 1900.

Bijzonderheden over de marteldood.

T'o-tscheung, 4 juli 1901.

Hooggeachte Familie Hamer,



Ik schrijf u uit de plaats zelve waar Monseigneur Hamer de wreede maar roemrijke marteldood ondergaan heeft. De bijzonderheden welke ik u mededeel heb ik vernomen van christenen en heidenen, die getuigen van zijn lijden geweest zijn. Ik heb alles nauwkeurig onderzocht en verscheidene personen uitgevraagd. Mocht ik later nog iets meer te weten komen, dan zal ik niet nalaten het u te melden.

Den 20 juli, in den vroegen morgen, werd het christen dorp Eul-she-se-ts'ing-ti, de verblijfplaats van Monseigneur, omringd door duizenden Bokkers, bij wien 200 soldaten zich aangesloten hadden. Daags te voren waren vier militaire mandarijnen zijne Hoogwaardigheid komen bezoeken; zij hadden hem valschelijk verzekerd dat er niets meer te vreezen was, en dat, zoo er nog eenig gevaar hem moest dreigen, zij hem en de christenen zouden beschermen. Die schurken wisten zoo schoon te praten, dat Monseigneur, in zijne eenvoudige goedhertigheid, hun bij het heengaan eene flesch miswijn medegaf en twee der voornaamste christenen gelastte hen de heele residentie te laten afzien. Zoo konden zij zich dra overtuigen dat de verblijfplaats uiterst slecht versterkt was; ook keerden zij haastig weder bij hunne soldaten, die, op een halve uur afstand van daar, in eene oude bedding van den Gelen stroom verscholen lagen.

Bij het aanbreken van den dag waren de christene wakers, die gedurende den ganschen nacht rond de residentie de wacht gehouden hadden, naar bed gegaan. Monseigneur was in de sakristij aan 't bidden en bereidde zich vóór tot de heilige Mis. Op eens hoort men de krijgsklaroenen schetteren, en eene ontelbare menigte vijanden komt in de verte aanstormen. Monseigneur klimt haastig op het platte dak zijner woning, en ziende dat alle weerstand vruchteloos zal zijn, strekt hij zijne hand uit en zegent een laatste maal de gansche christenheid. Dan komt hij naar beneden en raadt iedereen haastig op de vlucht te gaan. Nog al velen hebben dien raad gevolgd, maar weinigen zijn aan de dood ontsnapt; het meerendeel werd gevat en met lansen en sabels doorstoken; slechts eenigen, die voor dood waren blijven liggen, hebben later kunnen ontluchten.

Toch was verreweg het grootste gedeelte der christenen in de residentie gebleven, om hunnen geliefden Bisschop tot het laatste toe te verdedigen of met hem te sterven. 's Zondags te voren, vertelden mij onlangs al weenende eenige overlevende christenen, had Monseigneur, onder het sermoen, allen aangezet tot de vlucht; doch, aan de verontwaardiging, die op het gelaat zijner toehoorders te lezen stond, en aan hunne heftige gebaren wel bemerkende dat zij hem niet wilden verlaten, was de goede man zelf in tranen uitgeborsten en de heele kerk, mannen zoo wel als vrouwen, weenden met hem.

Nadat de heilige Bisschop voor den laatsten keer zijne christenen gezegend en tot de vlucht aangespoord had, was hij wedergekeerd in de kerk en zat daar, nedergeknield voor het kruisbeeld van 't hoofdaltaar, met uitgestrekte armen te bidden. Vele vrouwen en kinderen baden aan zijne zijde. Onder-tusschen waren soldaten, Bokkers en allerlei gespuis, ten getalle van verscheidene duizenden, in het dorp binnen gedrongen. De christenen vochten een tijd lang dapper tegen; maar weldra, bij gebrek aan kruit en kogels, konden zij den ongelijken strijd niet volhouden en wierden overrompeld.

Toen begon de slachting. Niemand werd gespaard: mannen, vrouwen, oud en jong, alles werd onmeedoogend neergeveld. De soldaten schoten razend in 't wilde, en doodden aldus ook niet weinig Bokkers en andere heidenen, welke zij in de verwarring niet van de christenen onderscheidden.

Weldra trok eene bende moordenaars naar het weeshuis der Heilige Kindschheid. De chineesche Zusters werden met sabels en lansen omgebracht; eene enkele, 21 jaar oud, die voor dood was blijven liggen, is later kunnen ontsnappen, maar zij is zoo deerlijk gehavend, dat zij waarlijk niet meer op een mensch trekt: haar gelaat is afzichtelijk verminkt, al hare tanden zijn verbrijzeld en hare tong door eenen lanssteek gedeeltelijk afge-

rukt. Van de dochterkens en grootste meisjes werd slechts een derde gedood; de overigen, alsmede een groot getal jonge vrouwen, werden als vee voortgedreven en met booten vervoerd naar de streek van Ning-hia, 150 uren van daar gelegen, waar zij aan heidenen en Mahomedanen verkocht zijn. Helaas! tot nu toe hebben wij nog weinige van die arme slavinnen kunnen verlossen!

Terwijl die schrikkelijke gebeurtenissen in het dorp en in het weeshuis plaats hadden, waren een tiental soldaten in de kerk binnen gedrongen en hadden Monseigneur vastgegrepen. Zijne Doorl. Hoogweerdigheid bood geen tegenstand, en men sleepte hem buiten de kerk. Aanstonds werden de vingers zijner rechterhand afgehakt; men had immers uit te verte gezien dat hij met die hand zijne christenen zegende, en in hun bijgeloof waren die onnoozele heidenen bang voor de gevolgen van dien zegen. De verminkte hand omwond men met eenen doek. Toen bond men de handen en voeten van den martelaar stevig met koorden achter den rug bijeen, en zoo droeg men hem, door middel van een langen staak, het heele dorp rond. Onderwege lieten de beulen hun slachtoffer verscheidene keeren moedwillig op den grond vallen, en als Monseigneur dan zuchtte van de ijselijke pijn, stonden zij rond hem te lachen en te spotten. Daarenboven rukte men hem met geweld gansche bossen haar uit het hoofd en den baard. Ik acht het onnoodig te zeggen dat men hem van den beginne af van zijne bovenkleederen beroofd had.

Na die eerste wreede mishandelingen, werd Monseigneur met vijf christenen op eene kar geplaatst en naar Mao-t'ai vervoerd, een groot dorp, drij uren van Eul-she-se-ts'ing-ti gelegen. De gevangenen waren zoo gebonden, dat zij op hunne knieën moesten zitten op den blooten bodem van het plompe rijtuig, en achter hunnen hals was een scherp zweerd vastgemaakt, dat bij iederen schok der kar in het vleesch sneed.

De beulen, vreezende dat, indien zij hun slachtoffer blootshoofds onder de gloeiende zon deden reizen, een zonnesteek het weldra aan hunne wreede woede zou onttrekken, legden natte doeken op zijn hoofd en op zijn verminkte hand, en men liet hem van tijd tot tijd wat water drinken. Dit gebeurde echter niet uit medelijden, want de kerel die deze kleine ververschingen bezorgde, was dezelfde die, vier dagen later, Monseigneur verbrand heeft. Nu heeft hij zijne straf ontvangen: hij is onthoofd. Dit gedrocht hiet *Kia-nu tze*.

Men gaf Monseigneur ook te eten; doch in den beginne wilde hij het niet nemen, vreezende dat men hem zou vergeven; eindelijk toch, ziende dat hetzelfde voedsel geen leed deed aan zijne medegevangenen, at hij er een weinig van.

Het was aan iedereen toegelaten den martelaar te komen beschimpen, te slaan en met messen en pieken te steken; maar men mocht hem geene al te zware wonden toebrengen, om hem niet te spoedig te dooden. Daar men bemerkte dat de heilige man gedurig bad, stopte men hem eene handvol zand in den mond; ook heeft hij twee slagen met eene lans gekregen, waardoor zijne tanden verbrijzeld en zijne tong gekwetst werden. Daarenboven, om de beschimpingen bij hunne onmenschelijke wreedheid te voegen, verklaarden de woestaards aan den heiligen Bisschop dat zij hem uitgeleide deden op zijne terugreis naar het land der » westersche duivels. ».

Den 21 werd Monseigneur overgebracht naar *T'o-tscheung*, eene stad van 10,000 zielen, tien uren van *Eul-she-se-t'sing-ti* gelegen. *T'o-tscheung* ligt een half uurken van het stadje *Ho-k'oe*, dat een zes duizend inwoners telt. In deze laatste plaats is Monseigneur vroeger dikwijls geweest; daar, immers, moest hij den *Hoang-ho*, of gelen stroom oversteken wanneer hij zijne christenheden in het land van *Ortos* ging bezoeken. 't Was ook naar deze twee plaatsen dat van alle kanten de christenen gebracht werden, die, na aan de eerste slachting ontsnapt te zijn, later gevangen genomen waren. Bij de 500 onzer geloovigen zijn er ter dood gebracht en hunne hoofden op palen ten toon gesteld. Buiten de stad *T'o-tscheung* ziet men nu nog eene menigte kleine heuveltjes, 't zijn de graven onzer martelaars.

Zoodra Monseigneur te *T'o-tscheung* aangekomen was, wilde de mandarijn, met een echt chineesch streek, hem bedotten en uithooren. Hij noodigde den Bisschop aan zijne tafel uit, ten einde te weten te komen hoeveel geld de missië nog wel mocht bezitten en waar het was. Monseigneur weigerde echter hem daaromtrent eenigé inlichting te geven. Toen begon de groote marteling. Het was den 22 juli.

Men begon met eene ijzeren ketting vast te maken aan de bovenste rib van den edelen grijsaard. Hiertoe had men het vleesch in de zijde weggesneden zoodanig dat, naar de getuigenis van christenen die het met hunne eigene oogen gezien hebben, de ribben bloot lagen. In de gevangenis zat de martelaar in eene kooi gebonden. Overdag werd hij schandelijk door de straten rondgeleid; men had een dun, scherp koordeken driemaal rond zijn voorhoofd gewonden, en boven op het kale hoofd stond in groote letters geschreven: *lao iang mo, oude westersche duivel*. Het spreekt van zelf dat de heele stad op de been was om den heiligen weerloozen man te beschimpen en te mishandelen.

Drij dagen lang duurden die ijselijke martelingen. Ondertusschen heeft men Monseigneur ook op eene kar overgevoerd van *T'o-tscheung* naar *Ho-k'oe*. Men had hem zoo gebonden, dat het hem onmogelijk was recht te

staan, en hem aldus nedergezet op eene lange dikke ijzeren pin, die, door het gewicht van het lichaam zelf, al dieper en dieper in moest dringen. Als door het hevig schokken van de kar de martelaar zoo ijselijk heen en weer geschud werd, dat hij van de pijn soms in onmacht viel, dan kwamen de onmensche-lijke woestaards hem spottend vragen of hij daar zoo goed zat als in zijn eigen rijtuig, (eene chineesche koets, waarin Monseigneur jaarlijks al de posten van zijn Vikariaat bezocht). En de heldhaftige Bisschop antwoordde : « veel beter! »

Eindelijk brak de 25^e juli aan, feestdag van den heiligen Apostel Jacobus. 's Morgends, heel vroeg, werd onze teerbeminde Vader in het veld geleid, tusschen T'o-tscheung en Ho-k'oe. Daar stonden drij palen, met de bovenste uiteinden aan elkander gebonden en van onder uiteengezet. Men bond de beenen van den martelaar stevig aan elkaar, en men omwond ze, alsmede het onderlijf, met watten. Dan rukte men hem, met ijzeren haken, het vleesch van den rug, men kapte zijne handen, voeten, ooren en neus af, en men heesch hem aan de staken op, met het hoofd naar beneden. De watten overgoot men met olie en boter, en men stak er het vuur aan. Bij deze laatste foltering liet Monseigneur nog twee zuchten. Edoch, ondanks al de pogingen der beulen, wilden de watten niet goed branden, zoodat de beenen en het onderlijf niet gansch verkoold, maar slechts met ijselijke brandwonden overdekt waren. Daarna sneed men het lichaam open; men haalde er het hert uit, dat men braadde en door twee bedelaars deed opeten tegen eene belooning van 500 muntstukken. Toch was hiermede de haat van het helsch gespuis nog niet gekoeld: evenals de beulen eertijds bij de Martelaars van Gorcum gedaan hadden, zoo schaapte men bij Monseigneur ook het vet van de ingewanden af, om het openlijk op de markt te verkoopen als een geneesmiddel voor zekere wonden. Eindelijk werd het hoofd afgehouden, gedurende verscheiden dagen op eenen staak ten toon gesteld en daarna in een steenen pot begraven.

Later hebben wij geeischt en verkregen dat het hoofd en het gebeente van onzen roemrijken martelaar in eene kist zou gelegd worden. Het hoofd is zeker dat van Monseigneur; wat de beenderen aangaat, daaromtrent ben ik nog niet geheel en al zeker en ik ga vlijtig voort met alle mogelijke naspeuringen te doen. Een christen heeft mij gezeid dat hij op de plaats waar Monseigneur begraven ligt, een plankje in den grond heeft doen steken, ten einde zich later niet te vergissen. Ik hoop ook de werktuigen der marteling en al de voorwerpen welk de heilige Bisschop op het einde van zijn leven gebruikt heeft, in handen te krijgen; tot nu toe bezit ik echter slechts het lucifersdoosje van Monseigneur. Later zullen wij maatregelen nemen voor

het overbrengen van een deel der relikwiën naar Europa en voor het oprichten van een gedenkteeken te T'o tscheung.

Ik beveel mij en onze arme missie van Ortos in uwe vurige gebeden.

Ontvang, enz.

A. BERMYN,

Apost. Vikaris van Zuidwest-Mongolië.



KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU L

KADOC - KU L

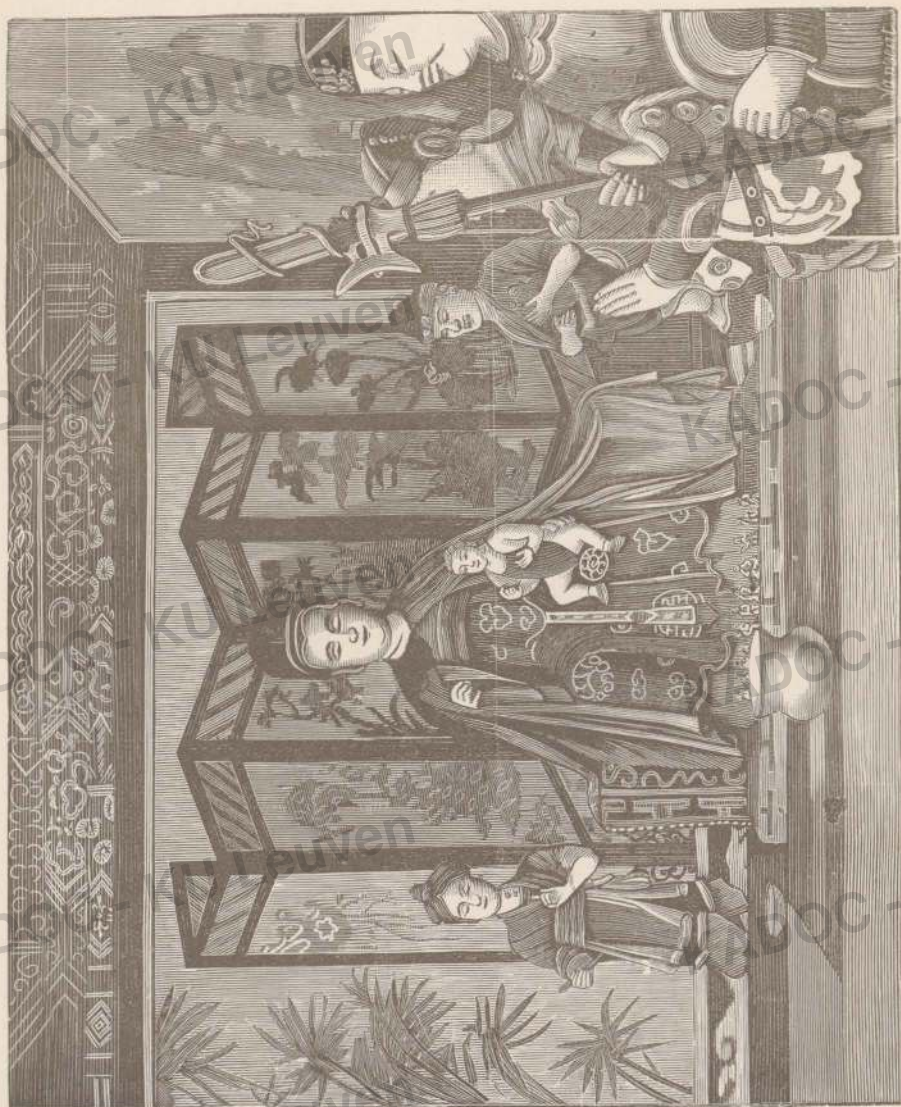
KADOC - KU L

KADOC - KU L

KADOC - KU L

KADOC - KU L

KADOC - KU L



ALTAAR IN EENEN AFGODSTEMPEL

OOST-MONGOLIË.

BRIEF VAN P. KALLEN.

Een priester door roovers gevangen genomen.

Wondere tussenkomst.

Pa-keoe, 12 augustus 1901.

Eerweerde Medebroeder,



In mijne vorige brieven hebt gij reeds vernomen dat wij, na eene langdurige belegering in O.-L.-V. ten Pijnboomen, op het einde van mei naar onze residentie van Peise-shan-heoe zijn wedergekeerd.

Helaas, hoe ellendig zag het er daar uit! Van onze vroegere woonst bleef niets meer over dan de muren en het dak; al de meubelen, deuren en vensters waren verdwenen.

Daar het in den omtrek rustig was, hebben wij metsers en timmerlieden aan 't werk kunnen zetten; en na eene maand zwoegens was de ergste schade uit den ruwe hersteld. In de kerk hebben wij thans een altaar, haastig aangeeflanst; over de openingen der vensters hebben wij eenige ellen stof genageld. In het woonhuis zijn nu twee bewoonbare kamers, met deuren en vensters, en gemeubeld met een paar zitbankjes en eene lompe tafel. Op de binnenplaatsen zijn de onmisbaarste zaken ook hersteld.

Terwijl men aldus druk aan 't werk was, gingen wij op zoek naar onze verspreide christenen, ten einde die goede menschen, sedert meer dan een jaar van de verkwikkende hulpmiddelen der heilige Sacramenten verstoken, te troosten en te helpen. Toen die arme lieden de zaken van hun geweten van her in regel gebracht hadden, waren zij als opgetogen van vreugde. Edoch, weldra kwamen nieuwe angsten ons kwellen.

Mijn medewerker, de chineesche priester Tchao, was sedert eenige dagen vertrokken, om eenen zieke te gaan berechten op achttien uren van hier; dat is, heen en weer, eene reis van vier dagen. Hij bleef echter veel langer

weg dan ik verwacht had; en reeds had ik mijne verwondering uitgedrukt aan onze voornaamste mannen, toen, op zekeren avond, een christen mij het volgend briefje bestelde;

« Oude heer *Tang* (zoo heet ik in 't chineesch), de oude heer *Li de vijfde* heeft geene geweren en kardoezen genoeg voor zijne mannen. Hij verzoekt u hem, uit vriendschap, eenige goede wapens te leenen. Zoudt gij hem dat genoeg willen doen?

MEESTER TCHAO,

Herberg van Koe-kia-tchang-tze.

Wat mag dat nu toch beteekenen, dacht ik. Dit briefje is zeker aan iemand anders gericht. Maar neen toch: die oude heer *Tang*, dat ben ik, en meester *Tchao* is zeker mijn chineesche makker. Maar die oude heer *Li*, de vijfde, wie mag dat zijn? En die geweren! Ik begrijp er niets van.

— Zeg eens, vriend, van wien hebt gij dat briefken gekregen?

— De knecht van een anderen christen heeft het mij gegeven, en deze had het ontvangen van eenen heiden, die hem gezeid had dat de priester *Tchao* gevangen genomen was door roovers.

Nu begon alles duidelijk te worden. Ik las en herlas nogmaals het briefken, en begreep dat die goede vriend niemand anders kon zijn dan de woeste *Li-wen-woe*, de gevreesde rooverhoofdman. Hij had den priester en zijnen knecht aangehouden, en hield hen in bovengemelde herberg gevangen totdat het losgeld betaald zou zijn. Nu, als loon voor het loslaten zijner gevangenen wil hij voor 99 jaar — op zijn europeesch — een paar dozijnen onzer beste vuerroeren en eenen voorraad kardoezen « leenen », en dat enkel uit vriendschap!

Ah, ik versta u, wreede snoodaard! Maar, geld heb ik niet; ik bezit twee Mausergeweren: geef ik die af, dan blijft er mij, zoo men mij moet komen aanranden, niets meer over dan mijne twee beenen om op den loop te gaan. Dus, daar kan geen spraak van zijn. Edoch, er valt uit te zien naar een middel om de gevangenen vrij te krijgen.

Denzelfden avond nog zond ik een tiental mannen naar alle richtingen uit, om al de mandarijnen uit den omtrek van het gebeurde te verwittigen. Aan den onderprefekt schreef ik nagenoeg het volgende: « Volgens de vredesverdragen zijt gij verplicht ons te beschermen. Een onzer priesters is, op uw grondgebied, door roovers gevangen genomen. Ik weet wel dat dit uwe schuld niet is, maar niettemin zijt gij er verantwoordelijk voor. Welnu, indien de roovers volstrekt geld of karabijnen eischen, dan moet gij maar zien hoe ge hen gepaaid krijgt! »

De krigsmandarijn, wiens hulp ik ook ingeroepen had, antwoordde mij dat, met soldaten tegen de roovers af te zenden, men de gevangenen blootstelde aan het gevaar van onmiddellijk vermoord te worden. Met de veertig soldaten, door de overheden aangesteld om mij en mijne residentie te beschermen, was het 't zelfde spel: die kerels zouden in den grond kruipen van angst, bij de gedachte van tegen roovers te moeten optrekken.

Den volgende morgen dan nam ik mijne toevlucht tot krachtigere middelen. Voordat ik den autaar betrad, verzocht ik de christenen aanstonds eene negendaagsche oefening te beginnen, om O.-L.-Vrouw te smeeken den priester te verlossen en ons allen tegen de roovers te beschermen. Vier dagen achtervolgens droeg ik tot datzelfde einde het heilig Offer op.

Op mijn verzoek waren ook twee christenen en eenige heidenen, die den « ouden heer Li » kenden, naar de herberg getrokken waar de roover verbleef, om te trachten de zaak met hem in der minne te vereffenen. De bevelhebber mijner dappere lijfwacht en andere kleine mandarijntjes, deden nog beter. Zij wisten eenige vrienden of handlangers der roovers, ja zelfs een paar gewezen bandieten, die het stielkje hadden laten varen, over te halen om den hoofdman te gaan aanraden de gevangenen goedschiks los te laten.

« De europeesche priester, zeiden de afgezanten, heeft geene geweren, en, al had hij er, dan zou hij er toch geene geven. Geld moet ge van hem ook niet verwachten, aangezien er enkel spraak is van een eenvoudigen *sien-sheng* (meester), vrij te koopen (de chineesche priester was zoo slim geweest van zich zelf voor leermeester en niet voor priester uit te geven), iets waar de kerk zich niet om bekreunt. Wij bidden u dus, oude heer Li, maak ons niet beschaamd en vergun ons de vrijheid van dien goeden meester Tchao! »

Ja maar, eenen roover met schoone woorden bedotten, dat gaat niet gemakkelijk. De schurk eischte dertig snel vurende geweren en eenige duizenden kardoezen; hij zou zelf met zijne mannen naar de residentie gaan om dien vastgestelden losprijs te ontvangen.

Toen ik die schrikkelijke tijding vernam, werd mijn hert van weemoed overstelpt, des te meer daar mijne lafaards van soldaten niet van vechten wilden hooren. De bevelhebber deed zelfs aanstonds eene kar gereed maken, om er, zoodra de komst der roovers geseind werd, hunne eigene wapenen en voorraad, alsmede onze bewijzen van eigendom op te laden en op de vlucht te gaan; mij zou hij door eenige zijner moedige krijgers naar de stad doen brengen.

Door ijselfijke angsten gefolterd, at ik, drij dagen lang, niets anders dan van tijd tot tijd eene korst brood, en 't spreekt van zelf dat ik 's nachts ook geen oog kon toedoen. Gedurig was ik bezig met nieuwe middelen te bera-

men om mijnen armen confrater te verlossen, en vurig smeekte ik O.-L.-Vrouw ons bij te staan. Onze christenen gingen ook voort met de hemelsche Moeder te aanroepen. Zouden zoo vele, zoo varige gebeden onverhoord blijven? O neen! De Hulp der christenen, de Troosteres der bedrukten gaat nogmaals toonen hoe goed en machtig Zij is. En, terwijl de puinen nog rooken, die de vervolging opeengestapeld heeft, gebeurt er iets dat men zelfs voor volstrekt onmogelijk zou gehouden hebben in vroegere tijden, toen wij met al onze heidensche geburen in vrede en vriendschap leefden. Luister:

Op den derden dag der noveen bevonden al de voornaamste en invloedrijkste mannen uit de streek zich gezamentlijk bij de roovers, om te eischen dat men de gevangenen los zou laten. En bemerkte wel dat dit volstrekt geen afgesproken spel was: wij hadden hun niets gevraagd, en zij waren ook met elkander niet overeengekomen. Onze grootste vijand, de mongoolsche minister, die hier en te Shan-wan-tze alles verwoest en afgebrand heeft, was daar zoo wel als de andere. Al die mannen, ten getalle van zestig, waren grootelijks verwonderd zoo eensklaps elkander te ontmoeten bij de roovers, en deze laatste, gelijk gij wel kunt denken, stonden ook niet weinig verstomd, daar zij doorgaans, in dergelijke gevallen, slechts drij of vier bemiddelaars, van weinig of geen aanzien, af te schepen hebben.

Dat is de gebeurtenis. En nu, wie mag, op denzelfden oogenblik, aan zoo vele mannen de gedachte ingegeven hebben van mijnen goeden medebroeder, die in hunne oogen toch maar een gewoon Chinees was, te gaan bevrijden, en hierdoor een zoo grooten dienst te bewijzen aan den godsdienst? Ik zeker niet, dat weet ik goed! En bijgevolg kan ik die zonderlinge zaak enkel toeschrijven aan de tusschenkomst der Goddelijke Voorzienigheid en der allerheiligste Maagd, de Moeder der christenen.

Wat daar dan ook van moge zijn, met zoo onverwachts zestig vastberaden kerels, die allen haar op de tanden hebben, vóór zich te zien staan, was de rooverkapitein teenemaal uit zijn lood geslagen, en hij stelde aanstonds de gevangenen in vrijheid. Hij beloofde zelfs alles wat men hun ontroofd had, binnen kort terug te bezorgen. De schurk mag zich zelven overigens geluk wenschen om zijne toegevendheid, want een twaalfstal der dappersten hadden besloten, zoo hij hardnekkig weigerde, hem in eene hinderlaag te lokken en dood te schieten.

De verlossers dreven de vriendelijkheid zoo ver, dat zij zelf mijnen makker bij mij brachten. Gij kunt wel denken hoe blij ik was en hoe herfelijk ik hem de hand drukte. Aanstonds deed ik een vet verken slachten en een feestmaal gereed maken, waaraan de redders allen vroolijk deel namen.

Ongelukkiglijk, zooals het toch wel te voorzien was, heeft de roover ons de peerden en het reisgoed der gevangenen niet teruggegeven. Die droevige grap kost mij over de 150 oncen zilver, welke ik heb moeten leenen, want ik bezit geen roode duit meer.

Daarentegen heeft deze zaak ons een groot aanzien verschaft. De aanhouding van den chineeschen priester had ontzaggelijk veel gerucht gemaakt. De roovers, beweerde men, eischten als losprijs niet minder dan honderd karabijnen en een millioen kardoezen. En zie, door de tussekoms van al de voornaamste inwoners der streek, worden de gevangenen eensklaps eenvoudig in vrijheid gesteld. Dat bewijst toch dat de Chineezzen uit den omtrek niet vijandig meer jegens ons gezind zijn, en dat de Mongolen, die verleden jaar al onze christenheden hier verwoest hebben, ook tot betere gevoelens komen.

Reeds beginnen wij de gevolgen van dien toestand te gevoelen. Over eenige dagen heb ik vijf heidensche familiën onder het getal onzer geloofsleerlingen mogen opschrijven, en onder die vijf zijn er twee schatrijke, wier hoofden alomgekende geletterden zijn.

De bekeeringen zouden nog veel talrijker zijn, ik ben er zeker van, indien die ellendige schurken van roovers de zaken zoo deerlijk niet verbrodden. Daar hun aanslag tegen ons mislukt is, zijn zij, om hunne misgreep te herstellen, den volgenden dag een rijken koopman gaan gevangennemen, en de sukkelaar heeft eene som van honderd vijftig duizend franken moeten afdoeken om uit hunne handen te geraken. Die gedurige knevelarijen brengen de heele streek in rep en roer.

Eenige dagen na de bovengemelde gebeurtenissen heb ik mijne residentie van Peise-shan-heoe verlaten, om mij naar de groote stad Pa-keoe te begeven, van waar ik u schrijf. Ik wilde bij P. Van Hilst, die hier verblijft, eens gaan hooren welke maatregelen de onderkoning genomen had om de schade te herstellen die de vervolging ons heeft veroorzaakt. Op reis was ik, gelijk overigens toch sedert eenigen tijd telkens dat ik moet uitgaan, vergezeld door eenige soldaten. Al mijne confraters hebben eveneens eene dergelijke lijfswacht gekregen, op bevel van de mandarijnen. Dit geeft ons een groot aanzien in de oogen der heidenen; ongelukkiglijk moet men, bij ieder uitstapken dat men in dit heerlijk gezelschap doet, een mild drinkgeld geven, en waar zal ik dat gaan halen, indien Pater van Hilst mij niet kan helpen? Nu, ik heb dien goeden confrater niet te huis gevonden; ik zit hier reeds veertien dagen op hem te wachten; ik hoop dat hij vóór de feest van O.-L.-V. Hemelvaart, dus morgen of overmorgen, toch wel zal wederkeeren.

Van den anderen kant heeft mijn medewerker in Peise-shan-heoe, de

chineesche priester Tchao, mij over twee dagen verwittigd dat het ginder van her en meer dan ooit krielt van roovers, en dat ik derhalve voorzichtig zou handelen met nog eenigen tijd hier te blijven. Konden de knevelaars mij in handen krijgen, dan waren hunne vurigste wenschen vervuld. Aan Monseigneur echter zou dat minder genoeg doen, want mijne vrijkoopings zou den laatsten cent der missie kosten. Ik zal dan, in Gods naam, hier maar eenigen tijd in ballingschap blijven.

Bid veel voor ons, en smeeke onze goede Moeder vrede en rust aan onze zoo deerlijk beproefde missie terug te geven.

Uw toegenegen medebroeder,
H. KALLEN, miss.





OOST-MONGOLIË.

DAGBOEK VAN P. DE GROEF.

Gedurige ongerustheid.

O.-L.-V.-ten-Pijnboomen, 1 september 1901.

Hoogerw. Pater Overste,



MAAR de bode binnen kort moet vertrekken, ga ik haastig afschrijven wat ik op mijn dakboekje aangeteekend heb over de groote en kleine gebeurtenissen die hier en in het heele Vikariaat sedert bijna twee maanden voorgevallen zijn.

15 juli. Wij ontvangen goed nieuws van den E. P. Provinciaal, die over drij weken naar Peking vertrokken is, om te handelen over de vergoeding welke wij vragen, en om nog eenige andere zaken te regelen.

14 juli. 't Is nu reeds een vol jaar dat wij belegerd zijn, niet meer, wel is waar, in onze residentie, die ontzet is, maar toch nog in de vallei. De Bokkers zijn niet meer te zien, maar hunne plaats is ingenomen door ontelbare roovers die al de wegen bezetten. Van tijd tot tijd vertoont zich een bende van die schurken op den top der bergen; tot nu toe echter hebben zij nog niet gewaagd naar beneden te komen. Onze christenen hebben thans goede Mausergeweren en zijn in staat om zich dapper te verdedigen.

Tegen den avond toch vernemen wij dat de roovers het christen dorp Ju-tien-t'ouen-cul, de oude verblijfplaats van den E. P. De Boeck, gaan aanranden. Het lof is juist uit, en de christenen zijn nog in de residentie. Onze goede Broeder Marinus heeft het alarm geblazen, ons volk loopt te wapen. Honderd man, allen met Mausers gewapend, staan gereed. Ik en P. Heylaerts, wij nemen ieder een Manlicher. Vooruit !

16 juli. De bandieten, die onbeleefderikken, hebben ons niet afgewacht. 't Is reeds den tweeden keer sedert tien dagen dat zij ons die poets spelen. Ik ben er volstrekt niet op uit op hen te schieten, maar dat loopen is uiterst lastig. Men moet te voet voortstompelen, met een zwaar geweer op de schouder en een heele vracht kardoezen in den gordel, terwijl de gloeiende zon vlak op uw hoofd brandt. Het zweet stroomt over uw aangezicht, en ge keert gansch geradbraakt naar huis terug : er is voorwaar weinig aardigheid aan van bevelhebber der burgerwacht te zijn.

20 juli. P. Van Obbergen meldt ons dat hij binnen kort gaat terugkeeren uit Kin-teheoe, eene stad in Mandschoerië gelegen, op tien uren van hier. De confrater bevond zich daar sedert drij maanden en de Russen schijnen er voor goed te willen blijven.

P. Van Hilst laat ons weten dat hij zeer goed ontvangen is door den onderkoning van Je-heul, bij wien hij voldoening is gaan vragen voor den aanval te Shen-men-tze-keoe, tegen onze confraters van Hilst, Van Damme, Kallen en den chineeschen priester Tchao, die daar bijna doodgeschoten werden (1).

24 juli. Al schooner en schooner ! De chineesche priester Marcus Tchao, van eene berechting naar zijne residentie van Peise-shan-heoe terugkeerende, is in de handen gevallen van eene bende roovers. Deze eischen 100 geweren en 50,000 kardoezen voor zijn rantsoen. Monseigneur gaat een telegram naar Peking sturen (2).

27 juli. Wat is dat China toch een vies land ! De chineesche priester is verlost door een andere bende roovers, die hem plechtig naar zijne verblijfplaats teruggebracht hebben. Ik mag die zonderlinge verlossers wel roovers noemen, vermits zij aangevoerd waren door den beruchten rooverhoofdman Woe-k'ai-t'si en den Mongoolschen bevelhebber, die, verleden jaar, eene onzer residentien plunderde en er eene andere afbrandde. De verlossers zijn den priester gaan halen uit het hol zelf waar de bandieten hem gevangen hielden, en het schijnt dat de zaak ronduit afgehandeld werd.

— Gij houdt den priester Tchao gevangen ?

— Ja ! Wat verlangt gij ?

— Laat hem los !

(1) Zie den brief van P. Kallen, nummer van october, bl. 190.

(2) Zie den brief van P. Kallen, bl.



EENE CHRISTENE MONGGOOLSCHIE FAMILIE IN ORTOS

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

KADOC - KU Leuven

— Goed : voor 30 geweren en een voorraad kardoezen !

— Geweren ? Hier zijn er zeven : neem aan, en haastig, of...

De goede roovers leggen hunne karabijnen op hunne tegenstrevers aan. Deze, volstrekt niet op hun gemak, trekken zich uit den slag met te zeggen dat zij niet kunnen begrijpen dat goede vrienden met elkander ruzie zouden maken voor zulke kleinigheid, en zij stellen den gevangene in vrijheid. Alles wat den armen priester nog overbleef, was zijn hemd en zijne broek. Al het overige, peerden, reisgoed, bovenkleederen, was verdwenen.

28 juli. Men moet hier van niets meer verwonderd zijn !

Zooals hij het ons gemeld had, is P. Van Obbergen wedergekeerd uit Kin-tcheoe, onder het geleide van... vijftig roovers, welke de onderprefekt dier stad ingelijfd had als soldaten. De hoofdman dier zonderlinge krijgshende had op zijne karabijn en bij Boeddha gezworen dat hij onzen dierbaren medebroeder met zijne kisten, die onlangs uit Europa aangekomen waren, tegen alle onheil zou beschermen. Hij heeft zijn woord gehouden en voor drinkgeld niets anders willen aanveerden dan een goeden maaltijd. Daarna trokken onze verkleede roovers haastig op : zij beweerden immers dat eene hende regelmatige soldaten in den omtrek verbleef, en zij vreesden dat er eene botsing tusschen hen en deze laatste zou kunnen ontstaan, ofschoon zij allen dezelfde kleeding droegen. Wie kan zulke zonderlinge zaken begrijpen ? Maar, wij zijn in China, waar alles mogelijk is.

31 juli. Onze nieuwe mandarijn laat ons weten dat hij met eenen afgeveerdigde van den gouwvoogd, die te Je-heul verblijft, bij ons gaat komen, om de schadevergoeding te bespreken die aan onze christenen beloofd is. Nu gaat er met geslepenheid te handelen vallen ; wij zullen trachten de zaken zoo te regelen, dat onze christenen tevreden zijn et de twee Chineezzen niet te hard prentelen.

5 augustus. Wij vernemen de moord van een beruchten rooverkapitein, vroeger bonze in den afgodstempel van Ta-t'ouenn, een dorp dat dicht bij 't onze ligt en waar nu 1500 christenen wonen, door de vervolging uit hunne streek verjaagd. De gewezen bonze, ik weet niet ten gevolge van welke omstandigheden, was een schuilplaats komen zoeken in de puinhoopen zijner oude pagode. Men heeft hem daar in een erbermelijken toestand gevonden. Zijn heel lichaam was met messteken overdekt, de buik openge-sneden en het hoofd afgezaagd met eene sikkkel. Zijne moordenaars, twee heidenen die hij verleden jaar uitgeplunderd had, hadden hem langzaam ter

dood gebracht, om hem al het akelige zijner wreede folteringen te doen gevoelen. Verscheidene onzer vervolgers zijn reeds op eene dergelijke wijze aan hun einde gekomen. God vergeet niet !

16 augustus. De mandarijn en de afgezant van den gouwvoogd zijn gekomen, begeleid door 100 soldaten, waaronder wij verschillende ... roovers van verleden jaar herkend hebben. De bespreking zal dezen avond beginnen.

17 augustus, 's avonds. O, die kwanten ! Zij zijn twee tegen één, en ongelooflijk listig ; maar wij zijn slim tegen slim geweest, en de som der vergoeding, door ons voorgesteld, is aangenomen. Morgen zullen wij over de straf der opstokers spreken.

18 augustus. Dezen morgen heeft de mandarijn verklaard dat hij ziek was : onze lange woordenwisseling had zijne ingewanden verhit en zijne gal geroerd. Wij hebben hem het bezoek gebracht dat de wellevendheid in dergelijk geval voorschrijft ; maar onze voorwaarden hebben wij houden staan, zonder op eene ongesteldheid te letten, die toch eenvoudig maar geveinsd is. En 't is ons gelukt ; alles is geregeld : de vergoeding, door ons gevraagd, zal voluit betaald, de plichtigen zullen gestraft worden, en men zal soldaten zenden om missionarissen en christenen te beschermen. Er ontbreekt niets meer aan het verdrag dan het handteeken van den gouwvoogd ; dit hopen wij binnen de veertien dagen te bekomen.

19 augustus, Woe-k'ai-tsi, de hoofdman der roovers die onlangs onzen chineeschen priester Tchao verlost, is, met dertien zijner mannen, gepakt door 200 soldaten van Eul-ta-jen, den moordenaar van Mgr Guillon en van P. Hémonet, fransche missionarissen van Mandschoerië. De soldaten hebben den roover in kleine stukskens gekapt.

20 augustus. De E. P. Provinciaal schrijft ons uit Peking dat de vrede bepaaldelijk geteekend is. Niettemin drukte de mandarijn, vóordat hij ons verliet, ons goed op het hert ons niet buiten de vallei te wagen zonder een geleide van soldaten die hij ons binnen eenige dagen zal zenden ; de roovers, immers, worden hoe langer hoe lalriker en stout.

25 augustus. Een goede profeet, die mandarijn ! Ik zat in den biechtstoel, toen ik eensklaps den horen hoorde schallen : de roovers vallen van her

In-tien-t'onen-eul aan, waar P. Heylaerts en de chineesche priester Wang eene missie aan 't prediken zijn. Onze christenen komen ijlings aangelopen en wij trekken in goede slagorde op. Het aangerande dorp had zich dapper verdedigd : een der roovers was reeds gesneuveld en de andere gingen op de vlucht toen zij ons zagen naderen. Men vertelt dat de hoofdman der roovers die den priester Tchao gevangengenomen hadden, gedood is; maar daarentegen zou eene der bijzonderste steden van de onderprefektuur door de bandieten ingenomen zijn, en deze spreken nu van het heele land te verwoesten. Zou het spel van verleden jaar wederom gaan beginnen?

23 augustus. De toestand verergert. Soldaten, roovers, gewezen roovers, ingelijfd onder den onheilspellenden titel van Zwarte Vlaggen, nationale wachten : alles is opgestaan tegen de 1100 mandschoesche soldaten die in het distrikt van P. Kallen en Tchao gelegerd zijn. In twee slagen hebben de Mandschoes 200 man verloren, wier peerden en wapens in de handen der roovers gevallen zijn. Ondertusschen hebben de christenen van Peise-shan-heoe geen missionaris meer; P. Kallen, immers, was kort te voren vertrokken, om eenige zaken te gaan regelen in de stad Pa-keoe, en de soldaten, die Peise-shan-heoe moesten beschermen, hebben priester Tchao daar nu ook naartoe gebracht. Tien van die schurken zijn naar de residentie gegaan en hebben den chineeschen priester, met de karabijn op de borst, doen beloven voor hen ten beste te spreken bij de mandarijnen, opdat zij bij de « Zwarte Vlaggen » zouden ingelijfd worden. De arme priester was bijna dood van schrik. Twee dagen na zijn vertrek hebben de roovers van her de residentie uitgeplunderd. Het opperhoofd der bandieten en van de heele zamenzwering tegen de Mandschoes, dat wil zeggen tegen het heerschend vorstenhuis, is de beruchte Li-wen-woe, die reeds sedert 25 jaar den rooverstiel uitoefent. 't Is dezelfde fielt die, over drij maanden, priester Tchao gevangengenomen heeft, en nu spreekt hij van op te trekken tegen Je-heul, de verblijfplaats van den gouwvoogd. Het is dus niet waar dat hij dood is.

26 augustus. Nu kan ik er volstrekt niet meer wijs uit worden! Honderd en dertien dorpen hebben een verbond aangegaan om zich gezamenlijk te verdedigen. Is die samenspanning gericht tegen de Mandschoes, tegen de roovers en hunne handhangers, of tegen ons? Alles is mogelijk; en, daar die dorpen goed gewapend zijn, kunnen wij hoegenaamd niet meer uitgaan, nu vooral dat de sorgo, met zijne halmen van twee, drij meters hoog, de velden bedekt; daar kunnen de roovers immers in schuilen gelijk in een dicht bosch.

27 augustus. Gisteren avond ontstond er eene opschudding: beneoorden onze residentie hoorden wij eensklaps een hevig geweervuur knetteren. Wij vernamen dat een naburig dorp door roovers aangevallen werd. Wij deden twintig onzer christenen op den ringmuur klimmen, en gaven hun bevel twee malen hunne geweren af te vuren in de richting van het aangerande dorp; maar zij moesten te hoog schieten, om de belegerden niet te kwetsen. Vandaag zijn de heidensche bewoners van dat dorp ons komen vertellen dat, op ons geschot, de bandieten onmiddellijk op den loop gegaan zijn. De bewoners van een ander dorp, dat nog verder ligt, zijn ons ook komen bedanken. Zij hadden onze kogels boven hunne hoofden hooren fluiten. Die plaats ligt nochtans meer dan twee kilometers van hier.

28 augustus. Elk op zijne beurt! Gisteren hebben 200 roovers, den heelen dag lang, Shen-men-tze-keoe aangevallen; dat is hetzelfde dorp waar, den 20 juli, PP. Van Hilst, Kallen, Van Damme en Tchao bijna doodgeschoten werden in eene hinderlaag. Zeven of acht der bewoners, juist degenen die op onze confraters gevuurd hadden, zijn door de kogels der bandieten gesneuveld.

1 september. Wij zijn omringd door dieven en roovers; de heele streek staat in rep en roer; te allen kant wordt gemoord en gebrand. Ik weet niet of de bode, dien wij naar de kust sturen, daar zal geraken. Zou het chineesch bestuur in staat zijn een leger af te zenden, sterk genoeg om al dit gespuis hier weg te vegen? God weet het. Wat er ook moge gebeuren, onze christenen zijn erg te beklagen. Zonder woningen, schier zonder kleederen, bestaan zij enkel van onze schrale aalmoezen; en zeer waarschijnlijk zullen zij dit jaar niets kunnen oogsten. Bid voor hen en voor ons.

Uw onderdanige zoon,
J. DE GROEF, miss.



ANDERE BRIEF VAN DENZELFDE.

O.-L.-V. ten Pijnboomen, 24 september 1901.

Hoogeerw. Pater Overste,

OVER drij weken schreef ik u wat in deze laatste tijden in ons arm Vikariaat voorgevallen is. Ik ga u thans nog eenige bijzonderheden melden.

Gisteren avond heeft een bode ons tijdingen aangebracht over den toestand in het noordwestelijk distrikt, te Mao-shan-toeng, te Ma-kia-tze en in Weitschang. De confraters leven ginder ook in gedurige ongerustheid. De Tsaili-ti, immers, die het niet minder op ons gemunt hebben dan de Boksters, schijnen wederom bijeen te kooien. Daarenboven zijn P. Desmet en P. Goossens verplicht geweest aan het hoofd van eene bende christenen en heidenen, onderling vereenigd tot eene gezamenlijke verdediging, tegen 200 roovers op te trekken. Gelukkigig zijn eenige kogels voldoende geweest om de bandieten op de vlucht te drijven.

In het zuidelijk distrikt Peise-shan-heoe staan de zaken ook slecht. P. Kallen was naar Pa-keoe gegaan, waar P. Van Hilst verblijft, en nu schrijft hij ons uit T'a-tze-keoe, eene heidensch stadje waar hij op zijne terugreis door moest, dat de burgerlijke en militaire mandarijnen hem niet durven laten vertrekken, zelfs niet met een geleide van honderd soldaten. Het heeft weinig gescheeld of de roovers, die, naar men zegt, wel 3000 man sterk zijn, namen de stad zelf in. Thans zijn zij op vier uren van Peise-shan-heoe, van waar de chineesche priester Tchao ons schrijft dat er, eenige dagen te voren, een gevecht plaats gehad heeft tusschen soldaten en roovers. Een honderd dezer laatsten zijn gesneuveld, slechts vier soldaten zouden gekwetst zijn. Nu komen de bandieten naar hier afgezakt; en, tot overmaat van ellende, verzekert men ons dat wij binnen de acht dagen met eenen aanval van nationale wachten bedreigd zijn.

Aan dit laatste gerucht hecht ik geen geloof. Maar niettemin beginnen die gedurige opschuddingen, die berichten over moorden en plunderingen, ons volk deerlijk bang te maken. Sedert drij weken durven onze voerlieden, die steenen moesten aanhalen voor het herstellen onzer gebouwen, niet meer tot aan de mijn rijden, ofschoon deze maar 1500 meters buiten onze vallei ligt. Een aanslag is immers gauw gepleegd, en de roovers nestelen overal.

Des niettemin is onze dappere P. Conard, over veertien dagen, van zijne residentie hier aangekomen. Hij had een sterk geleide, bestaande uit soldaten, burgerwachten en roovers.

Onze E. P. Provinciaal, na zijne zaken te Peking afgehandeld te hebben, is naar Tien-tsin gegaan, om de nieuw aangekomen medebroeders af te halen. Van Tien-tsin zal hij met hen over Kin-tcheoe reizen, eene stad in Mandchoerië, tien uren van hier gelegen. De Russen zijn daar nog. Onze Confrater zal wellicht van de chineesche overheden een geleide bekomen gelijk dat van P. Conard.

Met al onze medebroeders van het Vikariaat gaat het allerbest; maar het verveelt hen deerlijk zoo lang met de armen overeen te moeten zitten en niet krachtdadiger te kunnen arbeiden aan de zaligheid der arme Chineezzen, met wien men des te meer medelijden moet hebben daar zij uiterst boosaardig zijn.

Bid voor ons, Hoogeerw. en dierbare Pater Overste, opdat wij spoedig in vrede onze gewone bezigheden mogen hernemen.

Uw onderdanige Zoon,
J. DE GROEF, miss.



Onze Ieveraars en Ieveraarsters

Aalst : Jufvr. SIDONIE VOLCKAERT, Brus-
selschestraat, 4.

Adegem : Jufvr. EULALIE TUYPENS.

Antwerpen : Jufvr. ATHANASIE LAUWERS,
Constitutiestraat, 84.

Audenaerde : Jufvr. GABRIELLE DE SMET,
Groote Markt.

Baerle-Hertog : Jufv. MARIA VINCKX.

Bastenaeken : Jufv. LEOPOLDINE DETAILLE.

Berlaere : Jufvr. URBANIE HEIRMAN.

Blankenberghe : Jufvr. DE MEULENAERE.

Bornhem : Jufvr. JULIANA CAMMAERT. —
Jufvr. ISABELLA VAN NIMMEN.

Bottelaere : Jufvr. CELINA VERSTRAETEN.
Buggenhout : M. PETRUS PIESSENS.

Cambron-Casteau : Jufvr. ALICE LEROY.

Dendermonde : Eerw. Heer MUYSHONDT,
leeraar in 't College.

Doornik : Jufvr. J. SCHMITZ.

Eecke (Nazareth) : Jufvr. E. VANDER-
STICHELEN.

Eecloo : Jufvr. MARIA VILEYN.

Esschen : Mevr. J. VAN ROSENDAAL-
CEUSTERS.

Gent : Jufvr. NANCY WILLEMS, Sint-Jans-
vest, 18. — Jufvr. MARIA PYCKE,
St-Pieters Aelststraat, 66. — Jufvr.
MARIA BULTYNCK, St-Pieters Aelst-
straat, 75. — Jufvr. IRMA NOTEBAERT,
Coupure, 110.

Ghistel : Jufvr. ROMANIE SEGHERS.

Hasselt : Mevr. JADOUL, Haverstraat.

Herenthals : Jufvr. ANNA LOMBARTS,
Groote Markt.

Heusy (Verviers) : Jufvr. MARIA DESONAY.

Isegheem : Jufvr. LAURE JANSSENS.

Kemseke : E. H. VERBRAECKEN, onder-
pastoor.

Larum, bij Gheel : Jufvr. MARIA CLE-
MENTINA DAMS.

Lebbeke : Eerw. Heer DE CUYPER,
bestierder.

Lichtervelde : M. HENRI VEREENOOGHE,
onderwijzer.

Lier : Jufvr. MARIA ROOPTHOOFT, Lispe-
straat, 40.

Lokeren : Eerw. Heer DE COCK, professor
in het College.

Luik : Jufvr. MATHILDE DELMER. — Jufvr.
MARIA OPHOVEN.

Malderen : Jufvr. MARIA THIERENS, onder-
wijzeres.

Masnuy-Sint-Jan : Jufvr. MARIA PLUMAT.

Meire, bij Aalst : Jufvr. MARIA DE RYCK.

Nazareth : E. H. SEGERS, onderpastoor.

Nimy : M. ARTHUR GERVAIS.

Oolen : Jufvr. JULIA WILLEMS.

Oostende : E. H. DE MEESTER, onderpas-
toor, Brugschestraat, 25.

Ooteghem : Eerw. Heer VAN MERHAEGHE,
onderpastoor.

Opwijk : Jufvr. JEANNE ABBELOOS.

Ousselghem : Jufvr. C. VERZELE.
Poelcapelle : M. ARTHUR NEVEJAN.
Proven : Jufvr. ROSALIE DE SAEGHER.
Putte, bij Mechelen : Jufvr. MARIA REYPENS.
Rousselare : E. H. BITTREMIEUX, leeraar in het Seminarie.
Rumbeke : Jufvr. AUGUSTA SABBE.
Scherpenheuvel : M. XAVIER ROGGEN, Groote Markt, 9.
Sint Amandsberg : E. H. WAEKENS, onderpastoor van het groot Begijnhof. — M. JAN ROOMS, bouwkundige-aannemer.
St-Gillis (Brussel) : Jufvr. CLOTILDE BOCKSTAEL.

Sint-Nikolaes : Jufvr. LOUISA DE SMEDT, O.-L.-Vrouwestraat, 26. — Jufvr. MADELEINE SEGERS, Zammanstraat.
Soheit-Tinlot : M. ARTHUR BOTTY, vrederechter.
Somergem : Jufvr. HENRIETTE MERCHIER.
Spy, bij Namen : Jufvrouwen MARIE en AUGUSTINE DOYEN.
Ternath : Jufvr. AUGUSTINE POODT.
Tervueren : M. LAURENT BOUVIER.
Tongeren : Jufvr. JULIETTE ZEEGERS.
Turnhout : Jufvr. GOFFIN, Otterstraat. — Jufvr. WAGEMANS, Gasthuisstraat.
Verviers : Jufvrouwen PHILIPPE.
Walcourt : Jufvr. EMMA DROESY.
Zeke : Jufvr. ELVIRE RUBBENS.



MAISON SAINT-JOSEPH

Maison de confiance recommandée par le clergé

SPÉCIALITÉ D'OBJETS RELIGIEUX

Articles de Paris

Statuettes, Livres de prières, Chapelets, Croix,
Médailles, Bagues en or, argent,
Grand choix d'Images et Jouets d'enfants.

V^{VE} ROGGEN-LAEREMANS

GRAND'PLACE, 9

entre les Hôtels de l'Ange et du Cygne

MONTAIGU

Ex-votos en cire et en argent.
Bougies, Chandelles en suif et en cire.

P. DE GRUYTER & Fils

Bois-le-Duc (HOLLANDE)

Fournisseurs des établissements religieux.

SPÉCIALITÉS : Fromage, café, riz, pois.

FROMAGE : En achetant le fromage directement
en Hollande, vous recevrez une qualité
supérieure à un prix avantageux.

MALT LÉON XIII : Un café hygiénique, avan-
tageux et d'un goût exquis. Plus de trois
cents établissements en font usage.

STIERNON-ESCHWEILER

15, rue Marcq, Bruxelles

Magasin d'objets religieux : Croix, Médailles,
Chapelets, Images, Scapulaires, etc. — Images
mortuaires de tous genres et à tous prix. — Objets
d'exportation pour Missions.

Spécialité de cachets de première communion,
notamment un Sacré-Cœur de Jésus avec la consé-
cration du nouveau siècle à son Cœur divin.

Fournisseur des Missions de la Chine et du Congo

Raymond JACOBS-VAN GERVEN DUFFEL

Représ. de la Maison L. Marchier & C^{ie}

PRIVAS

Agence Générale pour la Belgique
DU COCO HYGIÉNIQUE

BOISSON OUVRIÈRE ET ANTIALCOOLIQUE

Nous pouvons justifier de 3 millions de francs de ventes
à ce jour, pour la plus grande partie aux Régiments, Hôpi-
taux, Collèges, Lycées, Couvents, Pensionnats, Usines,
Entrepreneurs, Etablissements de toute nature.

COMPTOIR SUISSE D'HORLOGERIE

7, Place de la Constitution, 7

BRUXELLES (Midi)

Fournisseur de différents Établissements religieux



Montres et Bijoux Or et Argent

Vente au comptant ou par
abonnement

Payable par mois ou par
quinzaine

MAISON DE CONFIANCE

Usine à vapeur

MENUISERIE

ÉBÉNISTERIE

AMEUBLEMENTS



A. = E.

37
RUE WIERTZ

BRUXELLES
(Quartier-Léopold)

MOBILIER D'ÉGLISE

SPÉCIALITÉ DE LINGE D'ÉGLISE
d'après les rubriques ou d'après modèle

M^{lle} GILART

2, rue Basse-Marcelle, 2, NAMUR

Aubes pur fil de lin garanties	depuis fr. 13.50
Rochets tout garnis pour prêtre	— 6.00
p ^r enf. de chœur	— 3.50
Amiets	— 1.10
Purif.	— 0.45

Toile de ménage et fine blanchie au lait. — Serge
Andrinople, Satinettes, dentelle de toute hauteur ;
tout article blanc.

Spécialité de chemises confectionnées pour
missionnaires, depuis fr. 2.25.

Soutanes confectionnées pour enfants de chœur
Coton à 6 francs. — Laine depuis 9 francs.

Exactitude, ouvrage soigné

Passé 30 francs, envoi franco avec 5 % d'escompte.

M^{ME} V^{VE} BREMER

10, rue de la Violette, 10
BRUXELLES

LUNETTES — PINCE-NEZ — THERMOMÈTRES —
BAROMÈTRES DE POCHE — BOUSSOLES MÉRI-
DIENNES — JUELLES — LONGUES-VUES ET
AUTRES.

Envoi en province et à l'étranger.



Dépositaire général : Aug. Rinskopf, Bruxelles
Adopté dans les Pensionnats, Couvents, Hospices, etc.
DEMANDEZ ÉCHANTILLON GRATUIT

Imprimerie-Lithographie
POLLEUNIS ET CEUTERICK
37, rue des Ursulines, 37
BRUXELLES

Téléphone 3309 ——— Téléphone 3309

SPECIALITÉS POUR TRAVAUX D'ADMINISTRATION
ACTIONS DE SOCIÉTÉS
IMPRESSION DE LIVRES DE LUXE ET GRAYURES
LIVRES CLASSIQUES ET OUVRAGES GRECS
REVUES, JOURNAUX, BROCHURES, REGISTRES
CIRCULAIRES
LITRES MORTUAIRES ET SOUVENIRS PIEUX
TABLEAUX, AFFICHES ET PLANS
ET TOUS LES GENRES DE TRAVAUX
CONCERNANT LA TYPOGRAPHIE

GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE BRUXELLES 1888
Deux Diplômes d'honneur et Médaille d'or

DROGUERIE DE LA BALEINE



Produits chimiques et pharmaceutiques en gros
FABRIQUE DE VERNIS ET COULEURS

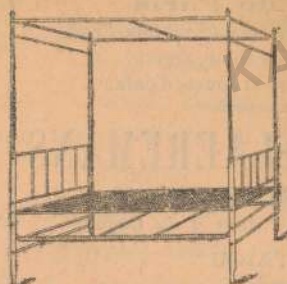
Vins de Porto, Madère, Malaga blanc et noir
EN AROBES DE 16 LITRES AVEC CACHET D'ORIGINE
DEMANDER PRIX ET ÉCHANTILLONS

F. RAHIER-VAN LEEUW
349, rue Haute, Bruxelles
(EN FACE DE L'HÔPITAL SAINT-PIERRE)

FABRIQUE DE MEUBLES EN FER
ARTICLES SUR COMMANDE

Maison R. DEPRAETERE

Rue du Remblai, 36
(PRÈS DE LA PORTE DE HAL)
BRUXELLES



Constructions en fer,
clôtures métalliques.
Fournisseur de plusieurs
pensionnats, couvents
et de l'œuvre du
grand air pour les petits.



Gustave SACRÉ

AGENT DE CHANGE
32, RUE ANTOINE D'ANSAERT, 32
Bruxelles-Centre

MAISON FONDÉE EN 1875

LA RÉSERVE MUTUELLE
des Etats-Unis

ENCAISSEMENT ANNUEL . . . fr. 30.000.000,00
SINISTRES PAYÉS . . . fr. 210.000.000,00



Primes Temporaires ou Viagères

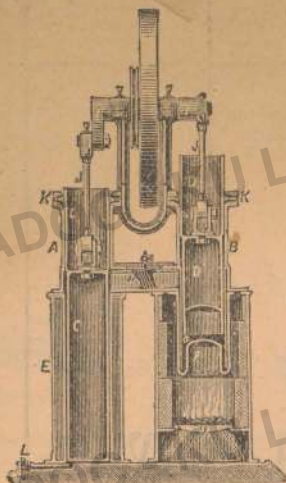
DIRECTION GÉNÉRALE POUR LE CONTINENT DE L'EUROPE
8, Rue Balèze, Paris.

Direction pour la Belgique : 19, Rue du Rouleau, Bruxelles

AVIS

La publicité dans la "Revue
" Missions en Chine et au
Congo " constitue un excellent
moyen de propagande pour ceux
qui recherchent la clientèle du
Clergé, Missionnaires, 
 Couvents, Pensionnats,
Communautés religieuses, etc. 

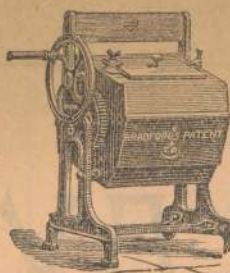
Pour tous renseignements,
s'adresser exclusivement à
M. A. Bieleveld, 15, Rue
Van Schoor, Bruxelles.



MOTEUR ET POMPE
A AIR CHAUD



Spécialité de
machines à laver
calandrer
et repasser



Spécialité
de lits et
ameublement
en fer



MOTEUR A VENT

MACHINES A AIR CHAUD pour élévation des
eaux, spécialement construites pour l'exportation,
brûlant le charbon, bois, tourbe, coke, etc.

MOTEURS A VENT pour pompes et petites forces
motrices. — Prix et renseignements sur demande.

DUTRY - COLSON, Gand (Belgique)

AU GRAND CHAPELET
MAISON FONDÉE EN 1812



A L'INDUSTRIE BELGE

Fabrique d'Articles de voyage et de Maroquinerie

Maison J. BRONDEEL

Succ^e de la Maison A. DELVAUX fils
Ci-DEVANT 1, MONTAGNE AUX HERBES POTAGÈRES. 1
25, rue du Marais, Bruxelles

Fournisseur de S. M. la Reine, de la Banque Nationale
et des grands établissements du pays.

Seule maison pour l'article de voyage ayant obtenu
LA MÉDAILLE D'OR A L'EXPOSITION

Grand choix d'articles spéciaux pour les Missions
en général.

La Maison exécute les pièces de commande les plus difficiles
et se charge de toutes les réparations.

VANDEBUSSCHE FRÈRES

Fabricants de malles en tôle d'acier
Malles-bains, Malles-lits, Valises, Tentes,
Sacs imperméables et literies, Malles en aluminium
et en tôle d'acier insubmersibles et flottables
Fusils de chasse et Revolvers

OBJETS PLIANTS TELS QUE :

Chaises, Fauteuils. Lits et Tables pour le Congo
et les pays tropicaux

Ustensiles de ménage et Couverts en aluminium

RÉPARATIONS DE MALLES EN TOUS GENRES

**ATELIERS : 13, rue du Télégraphe et
10, rue des Mécaniciens, Molenbaek-Saint-Jean**

Bureaux et magasins :

Boulevard d'Anvers, 45, Bruxelles-Nord

KAIN LES BAINS
Hydrothérapie

INSTITUT THERMAL

Goutte, rhumatisme, bains résineux au pin
Mugho, gravelle, asthme, catarrhes, suites
d'influenza, maladies nerveuses. — Villégiature
agréable.

Directeur : Docteur Tourpe.

FABRIQUE D'OUTILS
en fer, en tôle et en acier

WILLIAM VAN DEN ABEELE & C^o
ANVERS

Usines et Bureaux : rue de Breda, Anvers (Dam)

Spécialité d'outils pour chemin de fer,
mines, génie civil et militaire, travaux publics, etc.

CISAILLE A MITAKOS

Fournisseurs de l'Etat indépendant et des
Compagnies du Congo

Récompenses obtenues : Amsterdam 1883 ; Anvers
1885 ; Paris 1889 ; Anvers 1894 (section congolaise),
médaille d'or.

GIFTEN

Voor de beproefde missiën van Mongolië :

Ontvangen door « Het Nieuws van den Dag » 33^e lijst : 103 fr. ; 34^e lijst : 149,50 fr. ; 35^e lijst : 25 fr.
De Eerw. Pastoor van B. : 10 fr.
Een pastoor, opdat God zijne parochie zegene : 15 fr.
Nl., uit Oostwinkel : 20 fr.

Voor verschillende inzichten :

J. M., voor het huis van Scheut : 500 fr.
Leuven, voor P. Kallen : 5 fr.
Nl., voor de missiën : 100 fr.
M. V. d. S., te M., een titel van stichter ten voordeele van het Seminaire van Leuven : 1000 fr.
Nl., te Leuven, voor het Seminarie van Leuven : 20 fr.
Watervliet, bijdrage tot eene studiebeurs voor het huis van Leuven : 100 fr.
Van het Sint-Michielswerk, opgericht in het Groot Seminarie van Mechelen, voor het stichten van eenen bijpost in Congo, Sint-Lambertus-Pereh te heeten : 2500 fr.
N., uit Opwijk, ter nagedachtenis van P. Abbeles, voor diens verwoeste christenheid : 40 fr.
Uit Oostacker, aan mijnen vriend, Ivo Lauwaert : 18 fr.
Onbek., om een slavinneken Dymna te doopen : 50,000 oude postzegels.
H. V. L., voor de missiën : 100 fr.
Uit Audenaerde, om 200 missen te lezen voor eene overledene kloosterzuster : 400 fr.
Door tusschenkomst van den E. P. Boen, bestierder van het Groot begijnhof van St.-Amandsberg, voor den afkoop van eene congolesche slavin, Eugenia te doopen : 100 fr.
M^r C. B. : 100 fr.
Eedloo, door bemiddeling van Jufvr. Maria Vileyn, ieveraarster, voor eene mis van dankzegging, ter eere van den H. Antonius : 2 fr. ; voor eene mis voor eenen overledene : 2 fr. ; nl., voor de missiën van China en Congo : 80 fr.
Voor P. De Jaegher, miss. in Oost-Mongolië : 1000 fr.
Aan den E. P. Stragier, opdat God, door tusschenkomst van O.-L.-V. en den Gelukz. Perboyre, medelijden hebbe met China : 100 fr.
J. R., Kortrijk, voor Mgr. Bermyn : 150 fr.
Aan Mgr. Van Aertselaer, voor de kapel der HH. Michiel en Benediktus : 1000 fr.
Uit Frasnès, aan P. Delhayé, voor 15 missen : 30 fr.
Voor P. Van Hilst : 40 fr.
Voor P. Van Roo, om 50 missen te lezen : 100 fr.
Tongeren, voor P. Arekens : 800 fr.
S. L. J., aan Mgr. Bermyn, om een land van martelaars op nieuw te bevolken : 2000 fr.
Val-Dieu, eene arme weduwe, aan P. Leesens, om een kind Michiel-Huibrecht-Arnoldus te doopen : 26 fr.
Aan Monseigneur Bermyn, de geestelijkheid, gemeenteraad, kerkeraad en parochianen van Sint-Pauwels, zijne geboorteplaats : 350 fr. ; Nl., uit St-Pauwels : 50 fr.
Voor de hongerlijdenden : 2 fr.
Nl., uit Maldegem, voor de missiën van Mongolië : 200 fr. ; voor missen : 200 fr.
Mechelen, voor de weeskinderen van China : 1 fr.
Nl., uit Rousselaere : 30 fr.
Halle, L. V. D. B., voor het werk der H. Kindschheid : 5 fr. ; voor het portret der martelaren : 5 fr.

Door bemiddeling der « Godsdienstige week van Namen », om in Congo eenen bijpost te stichten, Sinte Anna-Guirsch te noemen : 2000 fr. ; voor de missiën van China : 28 fr.

Te Esschen, Wildert en Moerkant, rondgehaald door Mevr. V. R., ieveraarster : 65 fr.

Heyst-aan-Zee, voor P. Savels, miss. in Congo : 20 fr.

Aan Mgr. Bermyn, D. S. : 50 fr.

Aan P. Leo Van Damme, van wege Van Damme, Zeebroeck, Lebbeke, voor 10 missen voor overledenen : 20 fr. ; van wege Frans De Cuyper, voor de hongerlijdenden : 15 fr. ; onbek., uit Lebbeke, uit dankbaarheid om eene genezing te bekomen : 15 fr. ; uit Lebbeke, voor de hongerlijdenden, (bijzondere intentie) : 20 fr.

Onbek., uit Adeghem, voor het huis van Scheut : 2 fr.

M. Collin, voor het oprichten eener kerk in Ortos : 50 fr.

Meenen, ingezameld voor P. Bekaert, miss. in Ortos : 100 fr.

Nl., Schaerbeek, voor de missie van Ortos : 12,50 fr.

Door tusschenkomst van Jufvr. Sidonie Volckaert, ieveraarster, Aalst, voor de hongerlijders in China : 5 fr.

Voor P. Lateur, miss. in Ortos : 50 fr. ; van eene dienstmeid, uit Gent : 10 fr.

Voor P. Anicq, eene dienstmeid uit Schaerbeek : 2 fr. ; Mgr B., te Brugge : 200 fr.

Lombise, voor P. Spiltoir : 25 fr.

Voor de missiën van Mongolië : nl., 5 fr. ; nl., uit Ninove, A. : 5 fr.

Nl., voor de missiën : 12 fr.

Van een rustend pastoor, J. D., voor het stichten eener nieuwe christenheid in Congo, die Sint-Joannes-Berg zal heeten en toegewijd zijn aan de HH. Herten van Jezus en Maria : 10,000 fr.

Luik, ter nagedachtenis mijner echtgenoot : 20 fr.

Mechelen, W. H., voor de christenen van P. Anicq : 20 fr.

Uit Rumbeke, voor de missiën : 50 fr.

Couckelare, voor die schamele chinesche christenen : 5 fr.

Aan P. Dalle, voor missen : 100 fr.

Nl., uit Mechelen, voor P. Tysmans : 20 fr.

Yperen, voor de hongerlijdenden in China : 5 fr.

De Eerw. Pastoor van M., voor Mgr. Bermyn en zijne uitgehongerde christenen, met verzoek van een gebed : 100 fr.

M. P., voor de dringendste noodwendigheden in China en Mongolië : 100 fr.

M. C., St-Andries, bij Brugge, voor de hongerlijdenden in Mongolië : 1 fr.

Nl., Antwerpen, om in China een dochterken Teresia-Maria-Jozefina te doopen : 50,000 postzegels.

Nl., uit Flobecq, voor de missiën van China : 100 fr.

Voor P. Moretus, miss. in Congo : 800 fr.

Armentière, voor P. Garmyn : 50 fr.

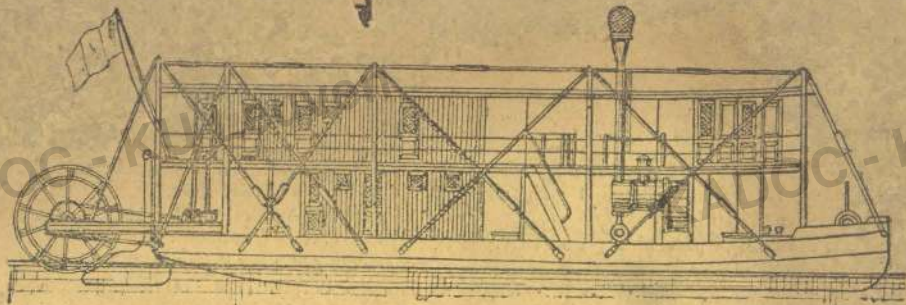
Onbek., uit Antwerpen, voor P. Egidius-De Boeck, te Nieuw-Antwerpen : 70 fr.

Uit Meerhout, om een slaafken af te koopen en Jozef-Maria-Antonius-Gerardus te doopen : 100 fr.

Uit Sint-Nikolaas, voor P. Van Havere : 20 fr.

Nl., voor de beproefde christenen van P. Anicq : 300 fr.

Onbek., uit Wambeke, voor de H. Kindschheid in Mongolië : 5 fr.



STERN-WHEELS A FAIBLE TIRANT D'EAU

Affectés spécialement à la navigation sur le Congo

Plus de 100 Stern-Wheels de différents tonnages construits par la **Société anonyme JOHN COCKERILL à Seraing**, en ses chantiers de Hoboken, tant pour les diverses compagnies et missions du Congo que pour l'État Indépendant, naviguent en ce moment sur le grand fleuve africain et ses affluents. Ces steamers réunissent toutes les conditions de solidité, confort, vitesse. Ils sont fournis en pièces détachées ou en tronçons.

ARMES

et munitions spéciales
pour le Congo et les colonies

Maison **MONTIGNY**

L. CHRISTOPHE, successeur
A BRUXELLES

11, GALERIE DE LA REINE, 11

HUBERT DEGOLS

Ingénieur-Mécanicien-Opticien

86, RUE DE LOCHT, BRUXELLES (Nord)

Exécution de toutes ordonnances de M^{me}. les Oculistes
Grand choix de Pince-nez, Lunettes, Face à main, Jumelles
achromatiques, Longues vues, Pochettes-compas et pièces
détachées, Baromètres sculptés de 12 à 80 fr. Thermomètres,
Pèse-Laits, Alcools, Bières, etc., etc.

INSTRUMENTS DE PRÉCISION

DE TOPOGRAPHIE, GÉODÉSIE, PHYSIQUE ET OPTIQUE

Niveaux :

LENOIR, D'EGAVLT, MIRE, JALONS, DÉCAMÈTRES, MANOMÈTRES.

Fabrique de petite mécanique de précision et atelier de réparations

Ornements d'Eglise

Ancienne Maison Louis GROSSE

A. = E. Grossé

15, place Simon Stévin, 15

BRUGES

SOCIÉTÉ ARTISTIQUE BELGE

45-47, AVENUE DU MIDI, 45-47

BRUXELLES



APPAREILS DES PREMIÈRES MARQUES DU MONDE

La plus importante maison du Royaume
pour l'enregistrement des cylindres.

Verhaeren & de Jager, Bruxelles

CONSTRUCTEURS — COLONIAL ENGINEERS

MAISON FONDÉE EN 1871

Hangars, Bâtiments, Habitations et Eglises en fer, Ponts, Ponceaux

Matériel de Chemins de fer portatifs

Machines et Appareils pour Plantations de Sucre, Café, Cacao

Demandez notre Album illustré Edition 1900